

Gévaudan : "Monsieur Loup" et sa harde

Autor(en): **Gygax, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829426>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Forêts et taillis du Gévaudan, un paradis pour les loups de Sainte-Lucie, où la liberté n'est pas un vain mot.



Gévaudan:

“Monsieur Loup” et sa harde

Dangereux le loup? Voire! Une légende stupide le prétend; elle a la peau dure, et les spécialistes s'insurgent. «En vingt-six ans de fréquentation des loups, je n'ai jamais connu un cas d'attaque d'êtres humains par un ou plusieurs de ces animaux...»

Et toc! Voilà qui met en pièces pas mal de légendes et qui corrige la répu-

tation que cette bête superbe traîne derrière elle depuis toujours. Ces propos lénifiants émanent d'un homme qui en connaît un petit bout. Depuis vingt-six ans Gérard Ménatory vit avec des loups; il les observe et leur voue une véritable passion. Avant de les élever au cœur du Gévaudan, il les a fréquentés au Canada, en Pologne, en Turquie. Il leur a consacré des ouvrages admirablement documen-

tés. Il a élevé une petite louve au biberon. Il a étudié le phénomène de l'imprégnation. C'est simple: de ce mammifère euthérien carnivore (*canis lupus*), il est amoureux, amoureux fou.

Gérard Ménatory, la soixantaine largement passée, est le contraire d'un zoologue en chambre: un homme de

terrain. Sa spécialité, c'est l'éthologie, la science du comportement animal. Toutes les expériences qu'il a accumulées ont un but précis: la réhabilitation d'un mammifère terriblement maltraité par les légendes et contes populaires. Sa science, sa connaissance du loup, il veut les faire partager par le plus grand nombre. Cette réhabilitation est un travail de longue haleine qui exige le renversement de montagnes de détestables ragots. Certes, s'il est affamé, le loup devient rusé chasseur. Mais quel est l'animal qui ne l'est pas dans de telles conditions?



ou la tête par derrière. Les yeux dans les yeux, voilà la bonne solution, et si possible à genoux, à hauteur d'animal, ou couché...

Au cœur du Gévaudan

Sainte-Lucie est un hameau proche de Marvejols, ancienne capitale de la Lozère, charmante localité connue pour ses monumentales portes fortifiées du 14^e siècle. Marvejols est proche de Mende, l'actuelle capitale d'un des départements les plus pauvres de France: 70 000 habitants sur une su-

pour sa femelle puis pour ses petits qui font connaître leur besoin de se remplir l'estomac en mordillant la mâchoire du père.

Une vie pour les loups

«Mon père élevait des bergers allemands, et moi, petit garçon, je rêvais de loups...»

Ce fut le début d'une carrière aventureuse pour «Monsieur Loup» qui s'est aussi occupé de l'aigle royal, du coucou, du lynx. Mais le loup est son favori. Quand chaque matin il arrive à



Après une visite au parc animalier de Sainte-Lucie où vivent libres dans de très vastes enclos une cinquantaine de loups de diverses provenances (Sibérie, Pologne, Canada, Turquie), après avoir passé les grillages et approché les pensionnaires gris-argent ou bruns, force nous est de conclure que le loup bien nourri n'est pas dangereux. Il est craintif, joueur, curieux, chapardeur. Sa mâchoire est puissante et les ongles rétractiles de ses orteils postérieurs peuvent déchirer un pardessus si l'animal veut jouer, s'il est surpris ou confronté à des gestes, des attitudes qu'il croit menaçants. Quand Gérard Ménatory caresse ses loups, il leur fait toujours face, les yeux dans les yeux (ah! l'intensité de ces regards!), et l'animal se laisse gratter le crâne avec plaisir. Par contre, il est déconseillé de le surprendre en lui caressant le flanc

perficie de 5 180 km², soit 2 000 km² de plus que celle du canton de Vaud. De Marvejols on grimpe par une bonne route en pleine verdure jusqu'au hameau de Sainte-Lucie, où le loup est maître et seigneur. Une vue grandiose. Quelques maisons en granit coiffées de toitures en lauze entourent un petit musée dédié au loup. On est ici au cœur du Gévaudan où, il y a un peu plus de deux siècles, une «bête» sema la terreur, tuant une centaine de fois. Un loup? Gérard Ménatory s'insurge: «Le loup est d'un naturel timide, supérieurement intelligent et sociable. Il ne tue que si la faim le tenaille. La bête du Gévaudan devait n'avoir que deux pattes, deux jambes pour être précis...» Social, ce bel animal l'est. Un couple de loups est uni pour la vie. Excellent pourvoyeur, le mâle nourrit sa famille en vomissant la nourriture

Sainte-Lucie, ses amis poilus manifestent leur joie en jappant et en remuant la queue... horizontalement. Séduisante, aventureuse destinée que celle de Gérard Ménatory! Un grand-père violoniste, directeur du Conservatoire de Nîmes; un père forestier après avoir servi sous l'uniforme au Maroc, forestier et éleveur de chiens. Quant à Gérard, né en 1922, il fut élevé par un oncle, ses parents ayant disparu alors qu'il était très jeune. Ecoles, lycée, la guerre, la Résistance. Pendant quatre mois il vit seul dans les bois des Basses-Cévennes, habitant une grotte, près des bêtes, avec elles. «Ce fut ma meilleure école», dit-il. Mais les choses se gâtent et il est bientôt déporté politique, transporté à Linz, Autriche. Quand il est libéré, il pèse 35 kilos. Une forteresse volante le rapatrie et il devient bûcheron, puis

LES LOUPS DU GÉVAUDAN

aide-comptable. Après quelques mois en Tunisie, il gagne sa croûte en s'acquittant de toutes sortes de travaux, ce qui l'amène au journalisme, métier qui deviendra le sien et auquel il fera honneur en publiant des centaines d'articles, sur les animaux surtout, dans des revues spécialisées. On le trouve bientôt chef d'agence départementale du «Midi Libre» à Mende, «seul professionnel du département», aime-t-il à préciser. Cela dure trente-trois ans. Il se marie, a trois enfants. Excellent chroniqueur, orateur à l'accent chantant, il sait faire partager sa passion pour les animaux. Sans lui, la

yeux le 10^e jour et elle me considéra tout naturellement comme sa mère. Familiarisée à mon odeur, elle compléta sa connaissance par la vue...» C'est ainsi que Gérard Ménatory vécut avec sa louve pendant quatre années, l'élevant avec amour, ne la quittant jamais et partageant avec elle mille aventures riches en enseignements.

Un jour vint où l'homme dut se rendre à l'évidence: «Taïga» devait pour son bien retrouver son milieu naturel, ses congénères. Le propriétaire du parc Sainte-Lucie suggéra de lui donner un époux. Un loup fut choisi dans

l'enclos voisin, «Taïga» manifesta aussitôt une joie débordante. Hélas, le loup ne répondait pas à ses avances, ignorant sa compagne. Dix jours plus tard, coup de fil du propriétaire du parc: «Taïga» a été étranglée par son promis! «Alors, raconte Gérard Ménatory, je compris mon erreur. J'avais donné à ma louve un loup déjà fiancé à une demoiselle qui ne quittait plus le grillage de l'enclos voisin. Le loup meurtrier retrouva sa promise, les noces furent célébrées, mais «Taïga» n'était plus de ce monde... elle avait fait les frais de la fidélité du mâle à celle qui lui était destinée...»

«Chippie», dans une attitude typique, cherche quelque chose à chaparder.

grande réserve de loups de Sainte-Lucie n'existerait pas. Les loups, c'est lui qui les y a amenés. Il s'en occupe chaque jour, donne des conférences, préside les visites de groupes qui s'émerveillent devant ses protégés et qui n'en reviennent pas de pouvoir pénétrer dans les enclos, grillagés pour éviter les évasions...

Un spécialiste incontesté et connu loin à la ronde, connu pour son expérience et pour ses excellents ouvrages: «Le loup, du mythe à la réalité» publié à compte d'auteur; «La bête du Gévaudan» et «La vie des loups» chez Stock.

L'imprégnation

«Mes loups me connaissent bien. Le matin, quand j'arrive, ils manifestent leur joie, surtout mes préférés: «Chippie» l'argentée, notamment, sans oublier «Wotan» le polonais et le russe «Popoff»... Pour être accepté, il est bon de quitter la station verticale, de s'asseoir ou se coucher. Si je m'allonge, les loups viennent me renifler... Mais attention: toute brusquerie est à éviter absolument!»

– Parlez-moi de cette fameuse imprégnation...

– Sans doute connaissez-vous l'histoire du grand maître en éthologie qu'est Conrad Lorenz. S'étant emparé d'un oeuf d'oie, il assista à l'éclosion. Le poussin qui perça la coquille et qui eut pour première vision le visage de Lorenz ne put désormais plus vivre loin du savant qu'il considéra comme sa mère. C'est cela l'imprégnation. Moi, j'ai fait la même expérience avec un louveteau que j'ai élevé chez moi au biberon dès son 5^e jour (12 biberons par jour!). «Taïga» ouvrit les



Roc, bon copain

Intelligent, le loup l'est au plus haut point, mais ses rapports avec l'homme diffèrent de ceux du chien. S'il ressemble à un berger allemand, il bénéficie d'une ossature plus forte, de mâchoires à denture complète. Ses canines, plus longues et plus puissantes que celles du chien, sont développées en crocs. Ses yeux sont plus obliques, son regard intense et ses oreilles, triangulaires, sont toujours dressées. Sa queue, plus fournie, pend en permanence entre les pattes. Son cri est un hurlement et non un aboiement. Pour boire, le loup aspire l'eau au lieu de la laper.

Roc, le chien léonberg de Gérard Ménatory, est le grand copain des loups de Sainte-Lucie. Lâché dans les enclos, il est immédiatement entouré de bêtes frétilantes qui lui lèchent inlassablement le museau, le mordillant parfois, ce qui explique quelques brefs gémissements. Comme son maître, Roc nourrit une réelle passion pour ses frères loups, pour le grand plaisir du public. Quant à Gérard Ménatory, il aime à se coucher sur le sol; ses protégés accourent et lui font mille amitiés.

Le célèbre peintre et graveur suisse Robert Hainard a, pour sa part, parcouru les pays où vivent des loups. Ses recherches, son enquête lui permirent notamment de consulter une collection de journaux de chasse austro-hongrois du début du siècle. Il constata que chaque cas d'attaque d'êtres humains avait été suivi de l'envoi sur place d'enquêteurs. Sur 100 cas, 99 se révélèrent faux, et le 100^e concernait un homme... ivre mort!

Qu'est donc devenu le grand méchant loup qui n'existe, assurément, que dans l'imagination des gens?

Georges Gygax

Photos Yves Debraine



Avec «Aînés» chez les loups du Gévaudan

Les lecteurs d'«Aînés» désireux de faire une escapade en Lozère, au parc de Sainte-Lucie, sont priés de nous le faire savoir **sans retard** en remplissant le coupon ci-contre. Si leur nombre est suffisant, nous organiserons un voyage en car du 25 au 28 août. La visite aux loups sera complétée par celle des gorges du Tarn, d'Alès et de Nîmes. Quatre jours de découvertes passionnantes au prix exceptionnel de Fr. 495.— par personne, tout compris.

Je m'intéresse au voyage «Découvertes du loup» en Lozère organisé par «Aînés» et Wagons-Lits Tourisme Lausanne. Je désire recevoir le programme complet de ce voyage de 4 jours avec bulletin d'inscription.

A remplir et envoyer à Wagons-Lits Tourisme, Gare CFF, 1003 Lausanne, Tél. (021) 20 72 08.

Nom _____

Prénom(s) _____

Rue _____

NP/localité _____

Tél. _____